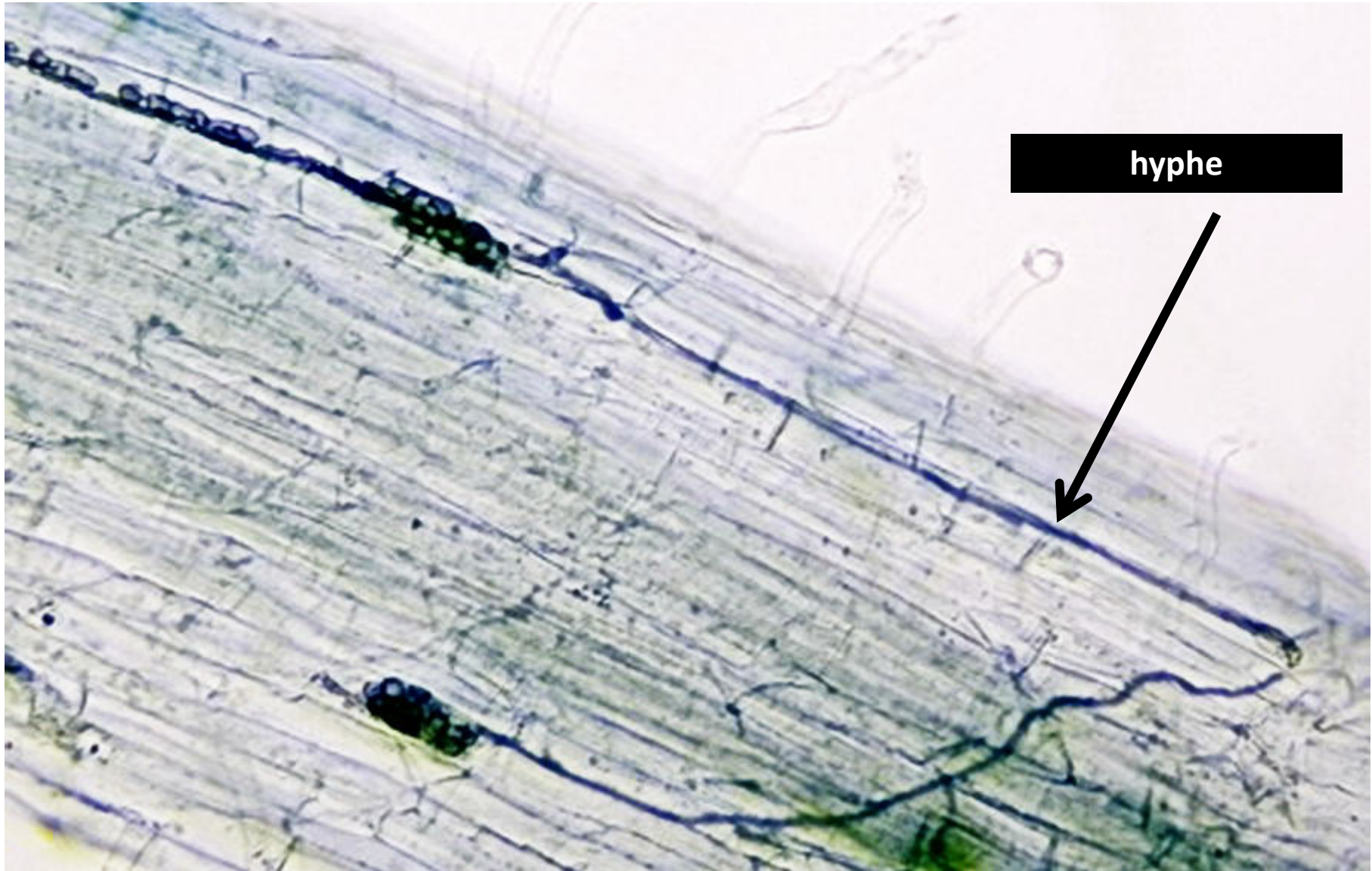
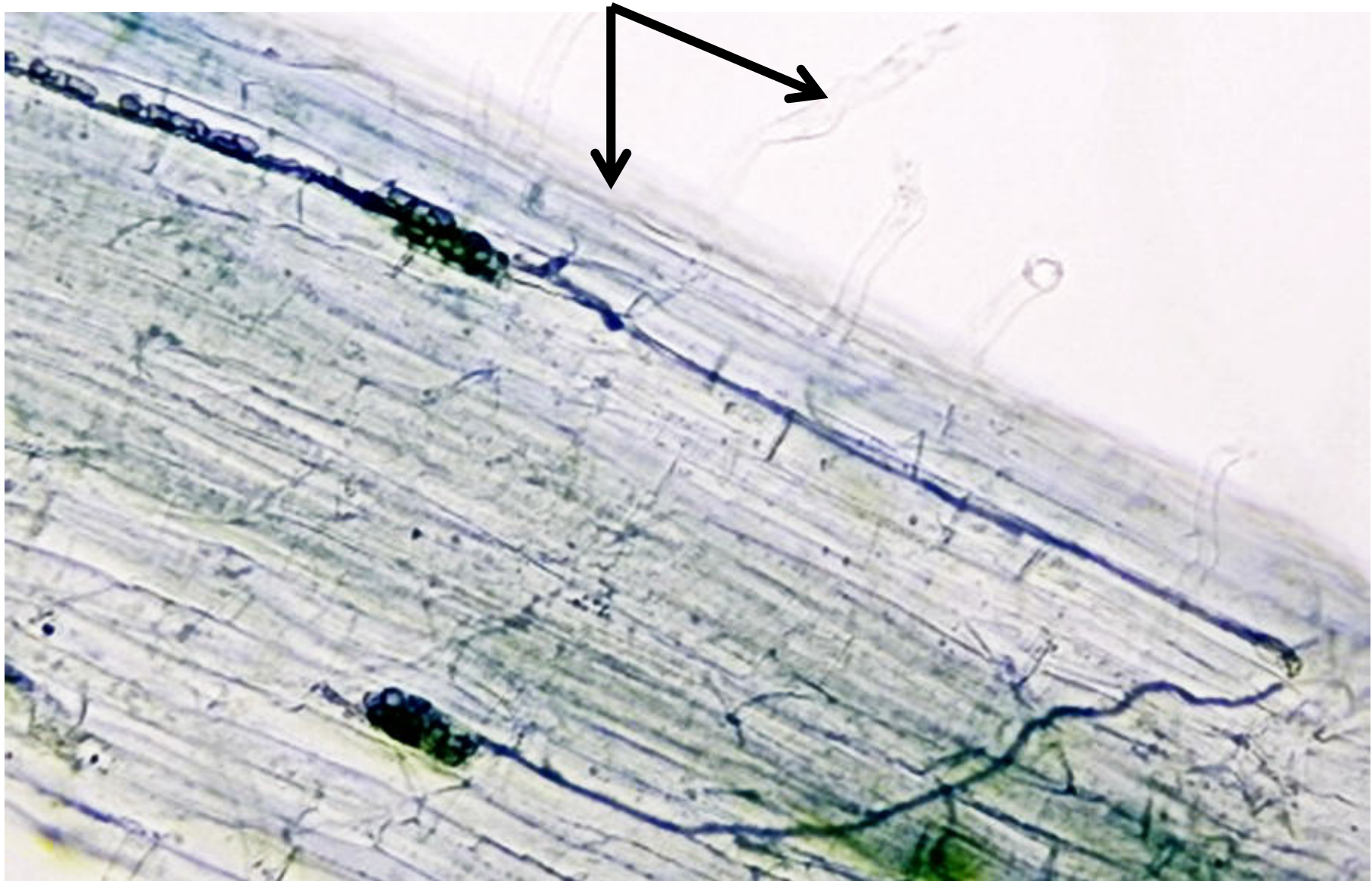
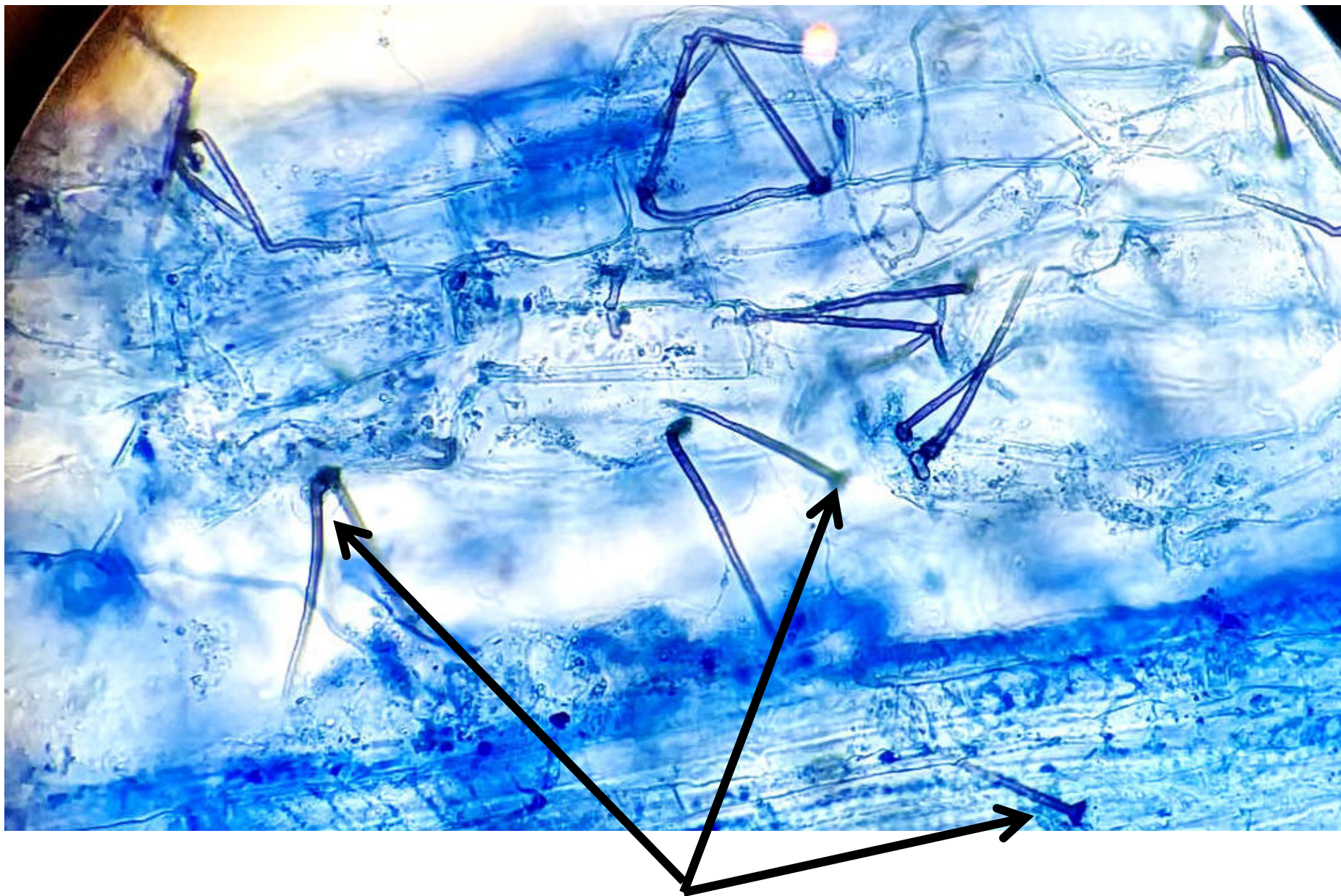


Observations réalisées dans une racine de maïs pour mettre en évidence d'éventuels
Glomérormycètes. Microscopie et photos : C. Pizzutto (Technologies Marcel Mezy)
14 janvier 2025. Texte : Marcel Lecomte



Le rhizoderme est la couche cellulaire externe qui protège la racine. Certaines de ses cellules se développent en **poils absorbants**, qui sont des excroissances microscopiques chargées d'absorber l'eau et les minéraux du sol

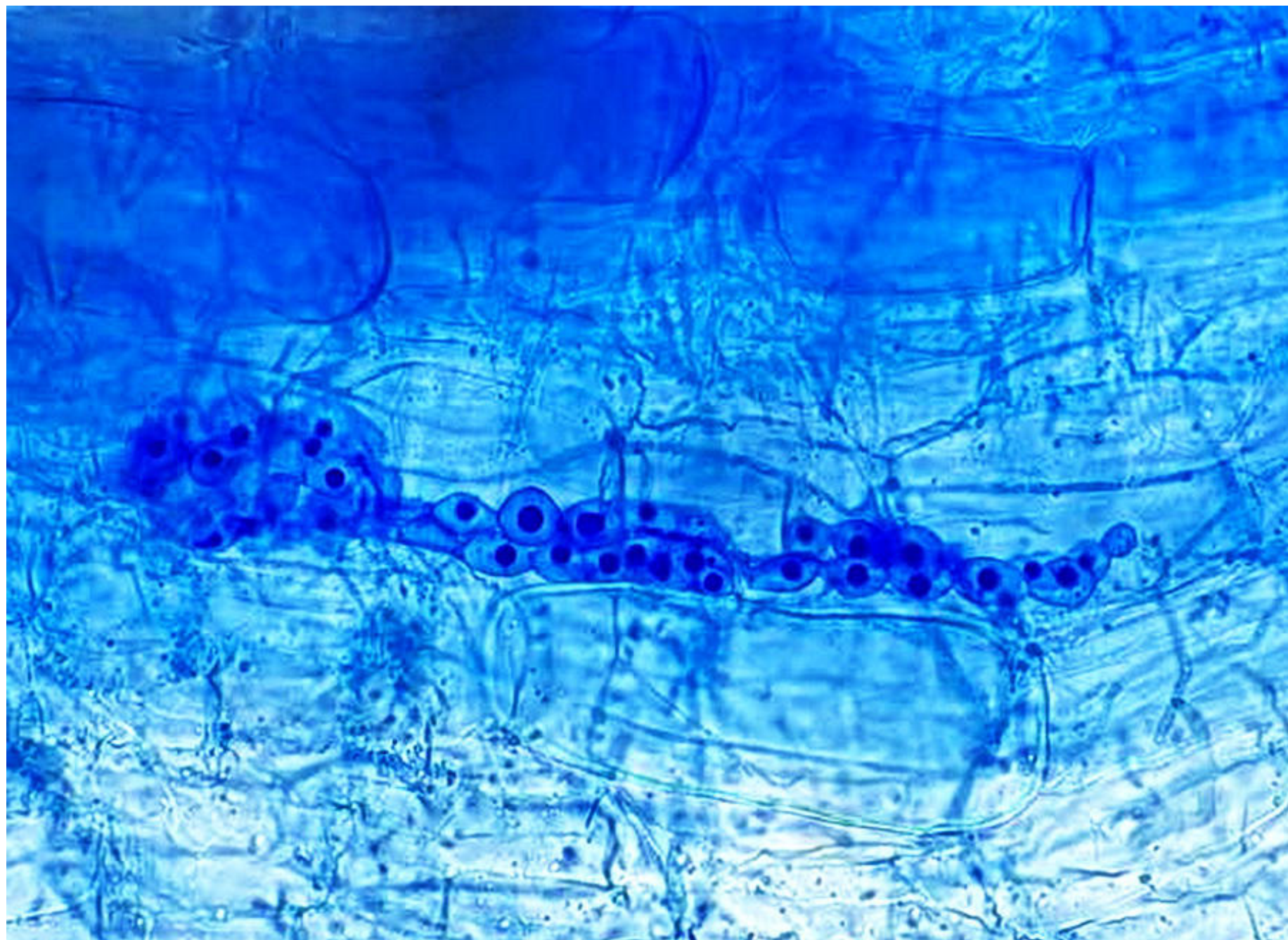


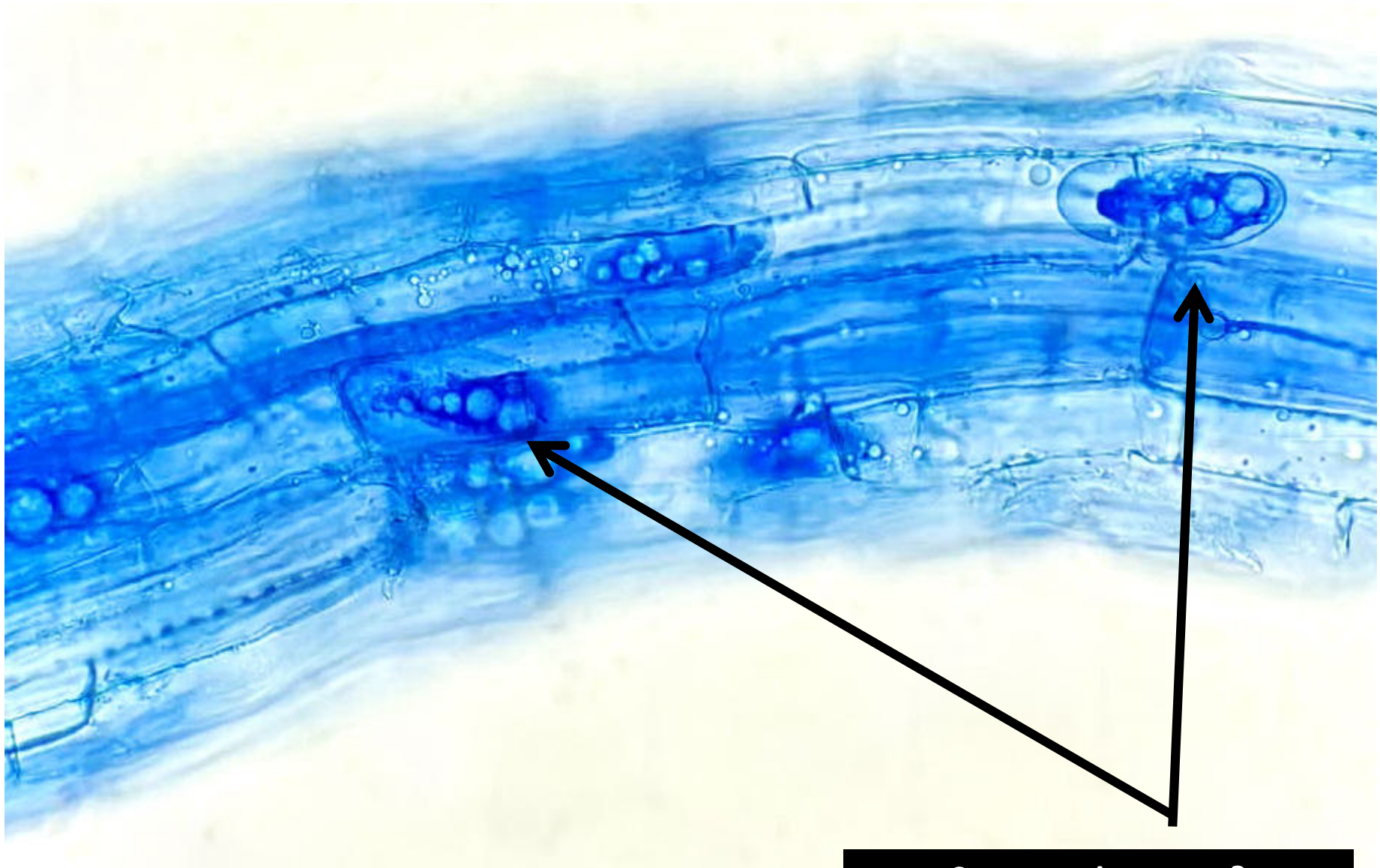


Poils absorbants avec leur base typiquement élargie , formant une sorte de tête de clou

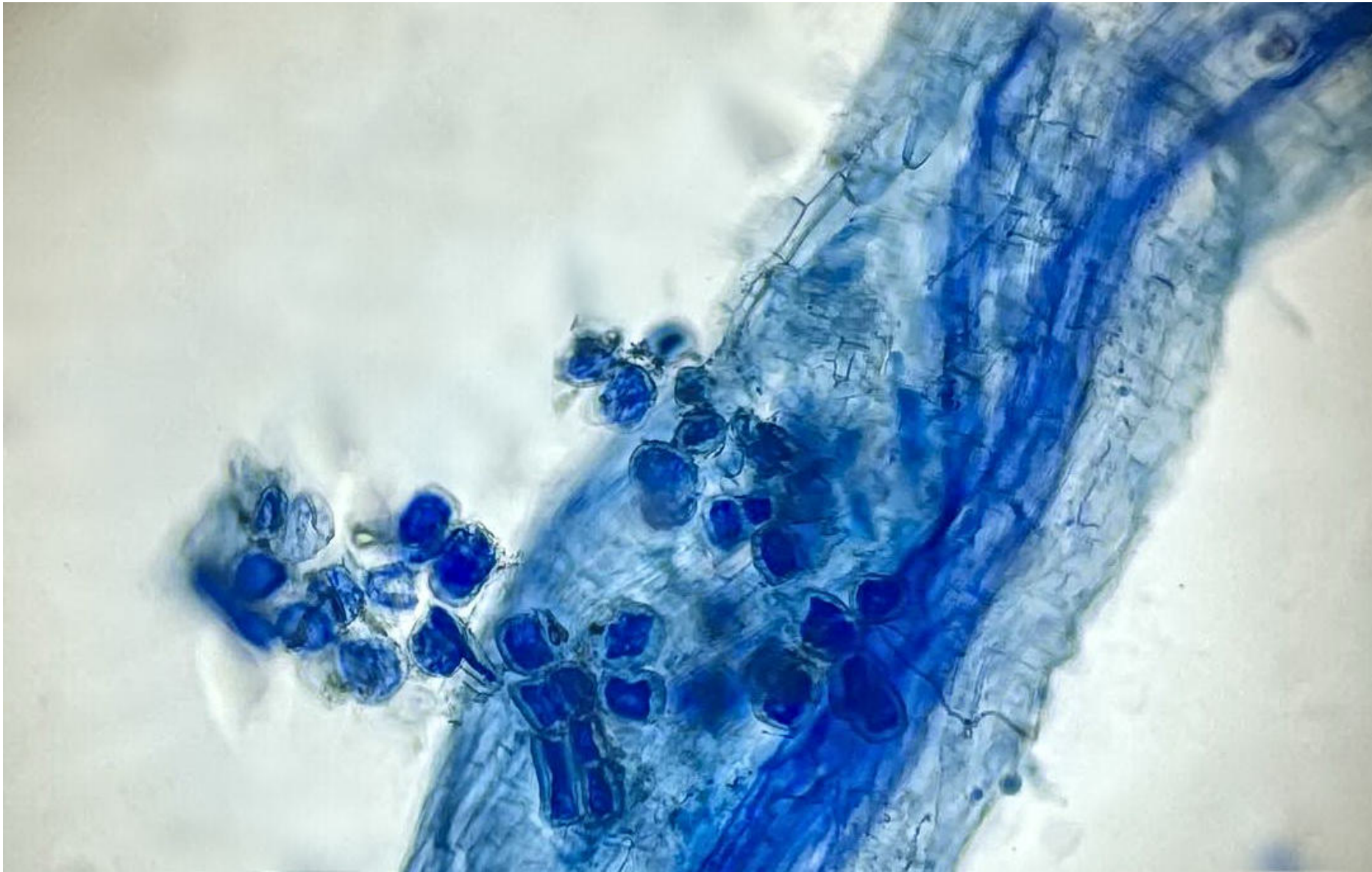


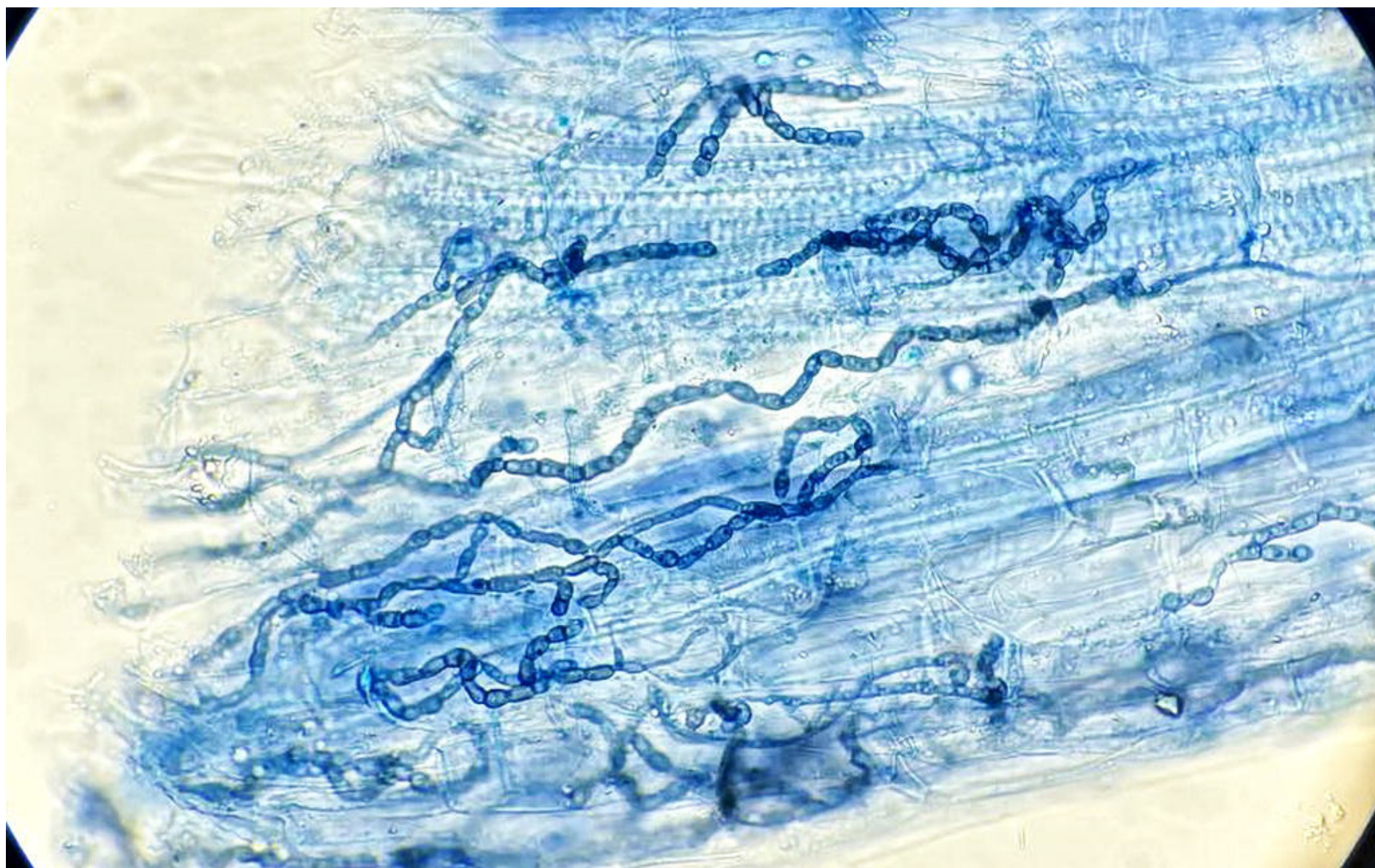
Conidiophore de *Rhyzopus* sp.
(moisissure)

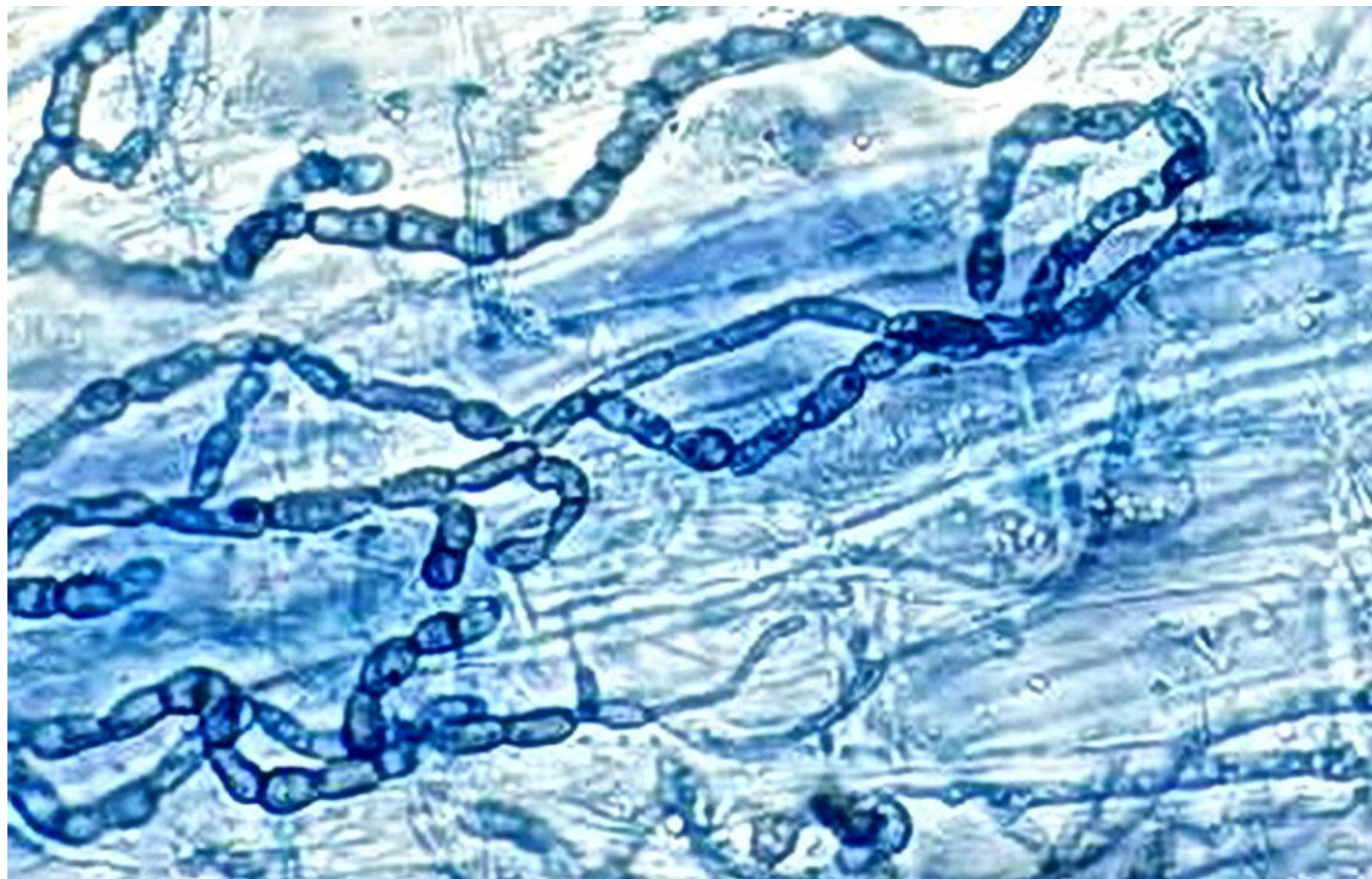


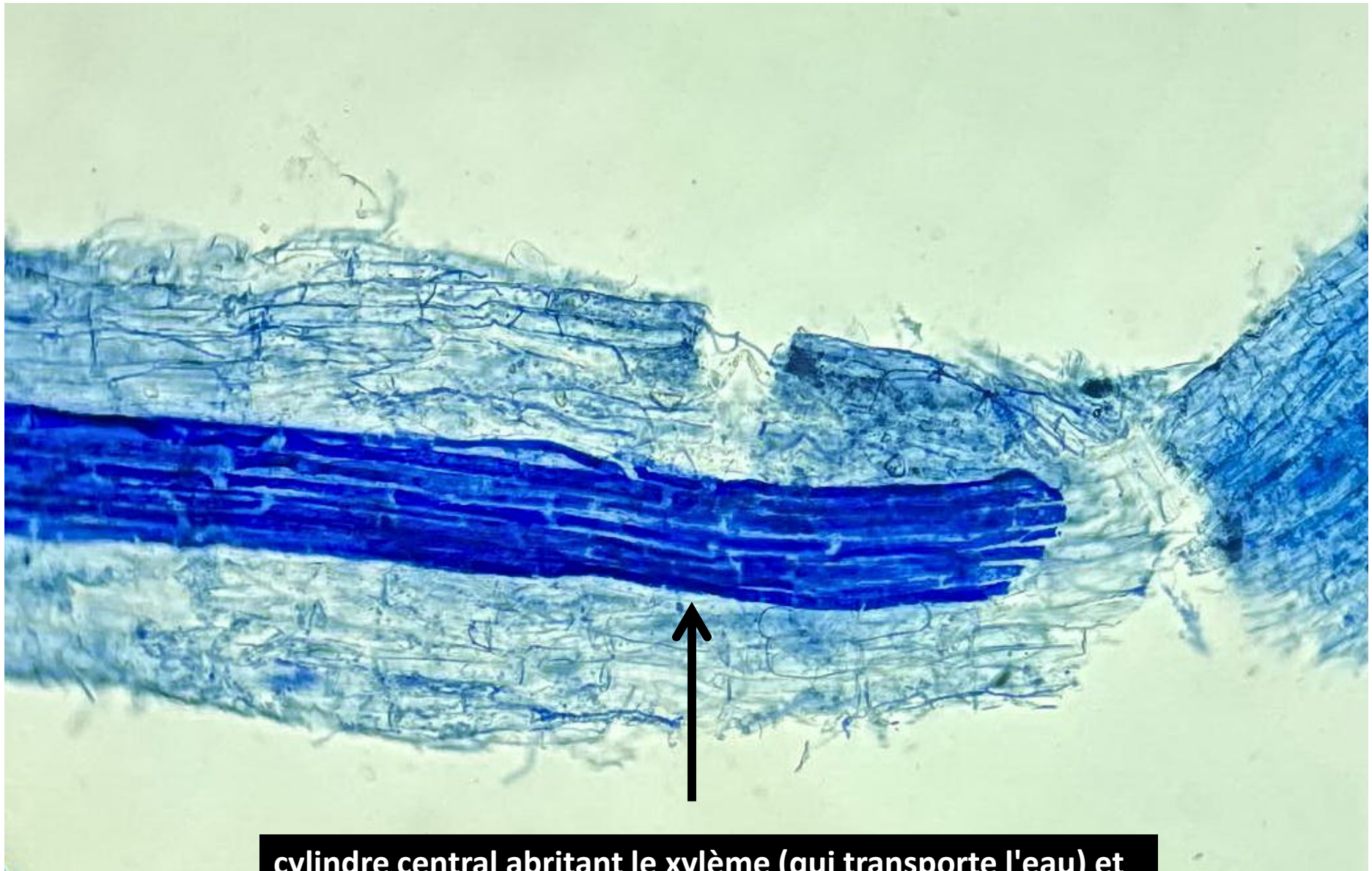


Spores naissantes ?

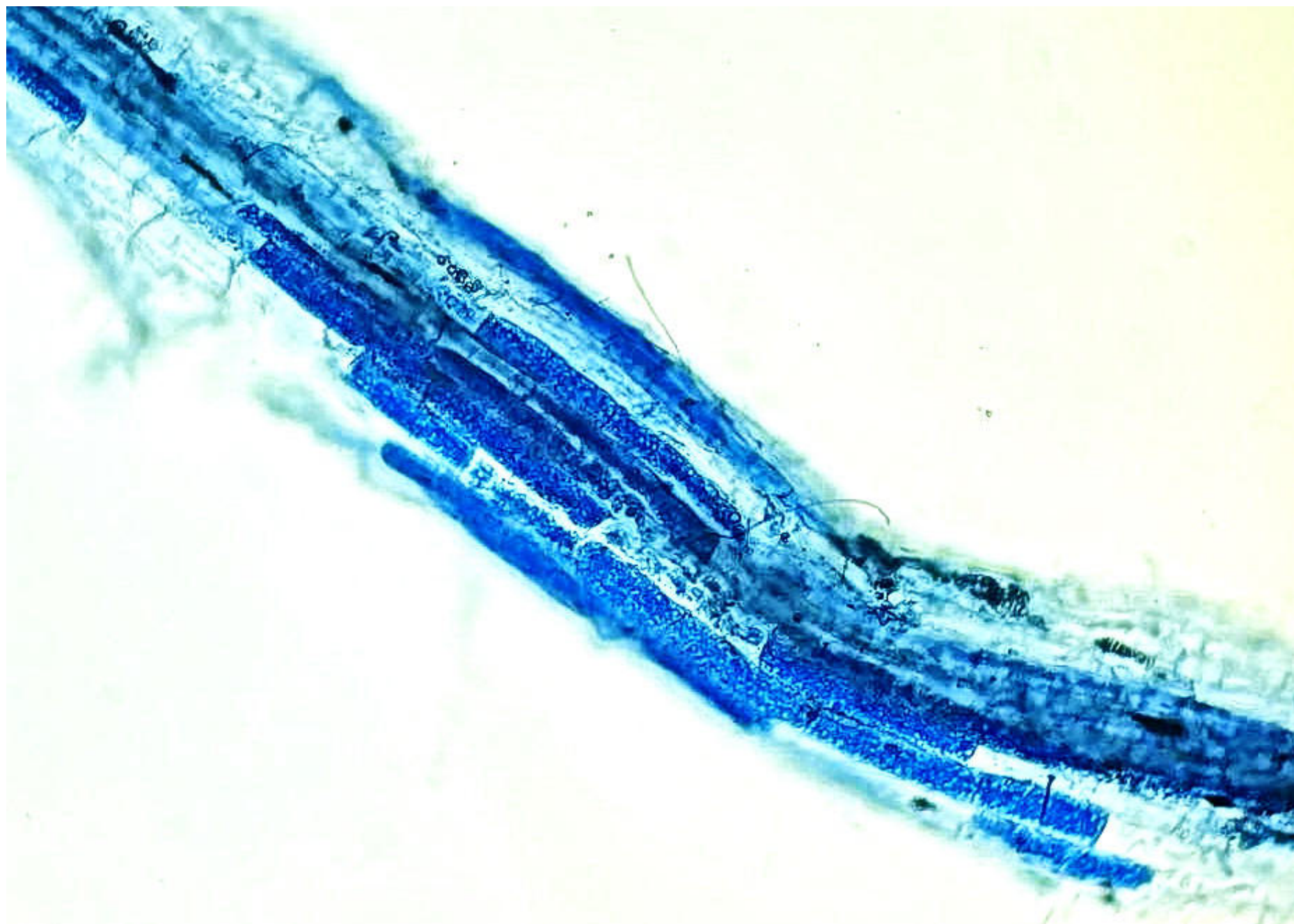








cylindre central abritant le xylème (qui transporte l'eau) et le phloème (qui transporte la sève élaborée).



L'amidon est la principale réserve énergétique du maïs, mais il est quasi exclusivement stocké dans les **grains** (à hauteur de 70 à 72 % de leur matière sèche) et l'albumen. Les **racines** de maïs ne sont pas des organes de réserve comme peuvent l'être celles des tubercules (manioc, pomme de terre) ; elles ne contiennent que des traces infimes d'amidon cellulaire et transitoire.